

L'ASSOCIATION DU 48
PRÉSENTE

Ça traverse...

UN PROJET D'IMMERSION, D'EXPLORATION ET DE TRAVERSÉE DE PAYSAGE URBAIN

DE SYLVAIN PRUNENEC ET RYAN KERNOA
AVEC LA COLLABORATION DE JEAN-MARC SAINT-PAUL



Contact association du **48** Ryan Kernoa ryan@a48.fr 06 88 18 50 54

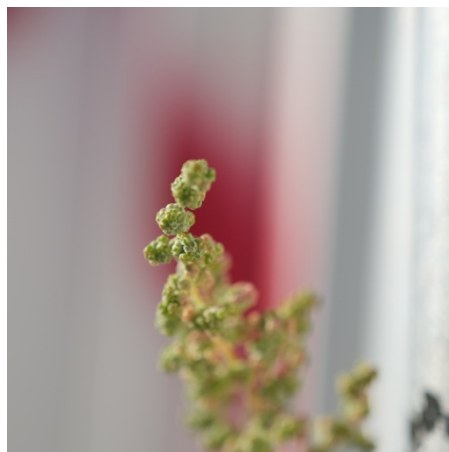
Contact **Antennes** à Bordeaux Isabelle Ellul, Jeanne Dantin association.antennes@gmail.com

L'association du **48** est soutenue par la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au conventionnement sur deux années et le Conseil Régional d'Île-de-France au titre de l'aide à la Permanence Artistique et Culturelle. Sylvain Prunenec est artiste associé à **Danse à tous les étages** dans le cadre du réseau Résodanse 2021-2023.



S'il y a des territoires qui tiennent à être chantés ou plus précisément, qui ne tiennent qu'à être chantés, s'il y a des territoires qui tiennent à être marqués de la puissance des simulacres de présence, des territoires qui deviennent corps et des corps qui s'étendent en lieux de vie, s'il y a des lieux de vie qui deviennent chants ou des chants qui créent une place, s'il y a des puissances du son et des puissances d'odeurs, il y a sans nul doute quantité d'autres modes d'être de l'habiter qui multiplient les mondes.

Vinciane Despret in Habiter en oiseau Actes Sud



Depuis 2018, nous - Sylvain Prunenec, danseur et chorégraphe, et Ryan Kerno, musicien et compositeur - collaborons à la conception et à la mise en œuvre artistique de plusieurs projets en lien avec le paysage et la traversée de territoires.

Chaque projet se nourrit d'un temps d'immersion dans le territoire choisi, qu'il soit continent, région, département, ville ou quartier. Des temps d'immersion faits de marches, de déambulations, de danses sur des places publiques, de collectes de sons, d'images, de sensations... Et de rencontres avec les habitants, avec les passants.

Le goût de confronter nos pratiques à celle d'autres auteurs d'autres champs artistiques (vidéo, arts graphiques...) ; un rapport au public, aux habitants, plus ouvert en les impliquant dans la réalisation de performances ; la découverte de nouveaux territoires physiques, tout cela guide notre démarche.

Projet lauréat du fonds CréAtlantique (2022), nous proposons *Ça traverse...* avec l'idée de nous immerger dans des territoires urbains et d'aller à la rencontre de leurs habitants. À Bordeaux, plusieurs semaines d'immersion sont programmées et, à l'issue de celles-ci, une performance est créée. Un groupe d'une vingtaine de personnes (des habitants) est convié à prendre part à la création de cette « performance traversante » de la ville.

Nous invitons Jean-Marc Saint-Paul, designer graphique, à se joindre à nous. Une danseuse habitant la ville traversée est aussi invitée à participer à la performance.

Deux autres déclinaisons de ce projet sont actuellement en chantier : *Ça traverse... le Tarn* et *Ça traverse... Brest*.

Équipe artistique

Conception Sylvain Prunenec, Ryan Kerno

Danse Sylvain Prunenec et une danseuse invitée (distribution en cours)

Musique et espace sonore Ryan Kerno

Photographie, calligraphie au sol et création des carreaux de céramique Jean-Marc Saint-Paul

Ateliers en direction des habitants Sylvain Prunenec, Ryan Kerno

Production association du 48

Mécénat Fonds Cré'Atlantique



Intention

Dans *Ça traverse...*, avec nos différents médiums (texte, danse, musique, arts graphiques), nous questionnons d'une façon plurielle, ouverte, et dans une perspective poétique, une même expérience : le rapport que nous entretenons avec un territoire - ce que nous en savons, ce que nous ignorons, ce que nous avons oublié ou ce qu'on ne regarde plus, qu'on n'entend plus, trop habitué que l'on est à l'avoir sous les yeux et à portée d'oreille.

Nous posons notre regard novice sur le territoire à explorer.

Nous observons, nous nous instruisons auprès des habitants des manières *d'habiter* ce territoire.

Nous collectons des motifs, des *cadrages*, des éléments d'histoire des lieux dissimulés, oubliés, négligés : des friches, des berges prises entre route et fleuves, le coin d'une rue, le dessous de la voute d'un pont...

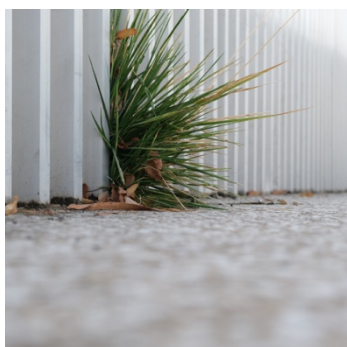
Nous nous prenons d'affection pour les plantes chasmophytes, ces herbes, en touffes ou solitaires, vulgaires et remarquables, qui se nichent dans les fissures des revêtements urbains, au bas des murs écaillés.

Nous relevons la diversité des temporalités qui nous environnent : le flux continu des masses d'eau fluvial, celui intermittent des circulations humaines, le temps de transformation d'un quartier, l'imminence d'une averse, l'indolence d'un nuage passager.

Nous suggérons des points de vue, regardons de travers, par en dessous, à la dérobée, très au loin, ou de manière très focalisée.

Nous proposons notre lecture du terrain, une lecture à fleur de peau, les oreilles tendues et l'œil jeté vers d'improbables signes, réels et fictifs, qui diraient la transformation inéluctable des choses, et l'inscription dans l'environnement (pour qui saurait les décrypter) de leurs divers états *métamorphiques*. Qui diraient aussi (surtout !) la force incommensurable de vie dans les remous d'un cours d'eau ou la ténacité d'une racine de graminée se frayant passage à travers la croute cuite bitumée de la ville.

Ça traverse le bitume, ça traverse la ville, ça traverse les mémoires et les corps, ça fouille et ça rêve, ça va de l'avant.



Bordeaux

Ça traverse... est un projet qui se fabrique in situ avec la structure qui l'invite et l'accueille. Son format, sa durée, ainsi que les personnes impliquées dans sa réalisation (artiste invité, groupe d'amateurs participant à la performance) sont déterminés en concertation avec l'équipe artistique et la structure d'accueil en fonction des réalités du terrain et des opportunités qu'il offre.

A Bordeaux, il s'agit de questionner un quartier, celui de Bordeaux Sud qui se modifie à grande vitesse depuis dix ans, ce mouvement de transformation, ses implications sur le paysage et la vie de ses habitants. De comprendre à leur rencontre ce qui se joue pour eux, pour la ville, à l'occasion de cette opération d'envergure, quasi démesurée du chantier Euratlantique.

La « performance traversante » est envisagée depuis la Place Ferdinand Buisson (rive gauche) jusqu'au tout nouveau quartier de la rue Marcel Sembat (rive droite) en passant par le quai de la Paludate et en traversant la Garonne par le pont Saint-Jean.

La performance prend la forme d'une marche avec le public durant laquelle se produit des événements :

- **Le.la danseur.se végétalisé.e.** Coiffé.e d'un masque végétal cette figure *appelle* le public. Elle précède l'avancée du groupe de spectateurs. Parfois proche, parfois distante, disparaissant, réapparaissant soudain, elle fuit en même temps qu'elle guide, en direction des coteaux (encore) visibles au loin.
- **Un chœur d'habitants siffleurs** (une vingtaine) participe à un ou deux moments de performances sonores et textuelles (sifflements, claquements de mains, chœur déclamant des textes écrits à partir d'éléments glanés sur place au cours du temps d'immersion préalable). 20 heures d'ateliers sont à prévoir en amont de la représentation.
- **Une performance *dishu*** Jean-Marc Saint-Paul, designer graphique, déploie dans l'espace urbain des tracés au sol inspirés de la pratique du *dishu* chinois, calligraphie à l'eau sur le sol bitumé des villes. Au cours de la traversée, reprenant certains mots-clés des textes présents dans la performance, deux ou trois calligraphes écrivent à l'eau à même le sol. Les lettres, le texte s'effaçant par évaporation à mesure que la suite s'écrit.

D'autres travaux sont réalisés pendant la période d'immersion :

- Jean-Marc Saint-Paul réalise des « portraits » photographiques de plantes chasmophytes (celles qui poussent dans les fissures de roches ou de bitume), et les transfère sur des carreaux de céramique qui seront disséminés sur le parcours de la traversée.
- La performance *Les danses métronomiques* est parfois présentées sur des places publiques
- Un programme de conférence sur l'invisibilité : celle de la pollution des sols urbains ou celle des populations dites « invisibilisées » des villes

Calendrier prévisionnel

9 ou 10 juin 2023 création de *Ça traverse...* lors du festival Chahut de Bordeaux (à confirmer)

Semaine du 5 juin résidence de création à Bordeaux

Semaines du 1^{er} et du 8 mai 2023 travail in situ de création sur la traversée de Bordeaux et ateliers avec les habitants

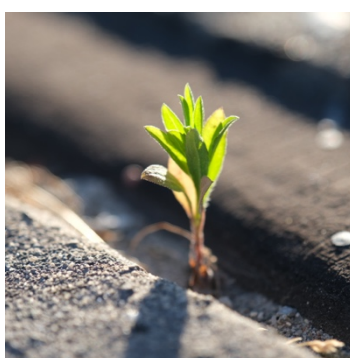
Du 15 au 17 février 2023 résidence au Bel Ordinaire à Billère (Pyrénées-Atlantiques), réalisation de transferts photos sur céramiques et travail sur la performance dishu de Jean-Marc Saint-Paul

Partenaires

Fonds Cré'Atlantique Fonds mécène et initiateur de l'appel à projet Cré'Atlantique **Antennes**, bureau de production qui réunit Amance Riquois-Tilmont, Isabelle Ellul et Jeanne Dantin.

Festival Chahuts (à confirmer), arts de la parole et espace public, se déroule chaque année au mois de juin à Bordeaux et mène un travail participatif avec les habitants des quartiers Saint-Michel et de la Benauge.

Le Bel Ordinaire est l'espace d'art contemporain de la communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées, dédié à la création contemporaine en art et design graphique.





Biographies

SYLVAIN PRUNENEC

Sylvain Prunenec, danseur, a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Boris Charmatz, Christian Rizzo, Deborah Hay, Olivia Grandville, Fanny de Chaillé, Dominique Brun.

Depuis 1995, au sein de l'Association du 48, Sylvain Prunenec crée ses propres pièces. Ces créations l'amènent à collaborer avec des artistes divers : le poète Anne-James Chaton, l'écrivain Mathieu Riboulet, les plasticiens Clédat & Petitpierre, le vocaliste-improvisateur Phil Minton, le metteur en scène Éric Didry, le compositeur Sébastien Roux, la peintre Françoise Pétrovitch...

Parmi ses créations, on peut citer : *Gare !* un solo sur les thèmes de l'amour, de la pulsion criminelle et de l'extase sexuelle, 2011 ; *Le cas Gage* ou les aventures de Phineas en Amérique, 2012 ; *Vos jours et vos heures*, inspirée du roman *Les vagues* de Virginia Woolf, 2015 ; *Zugunruhe, état d'agitation avant la migration*, 2017.

En 2019, il effectue une traversée de cinq mois du continent eurasiatique, à pied ou en train, de la pointe du Raz à l'île de Sakhaline en Russie extrême orientale, au cours de laquelle des danses sont proposées sur des places publiques, aux habitants, aux passants. De ce voyage est tiré le spectacle *48ème parallèle*, en collaboration avec la vidéaste Sophie Laly et le musicien Ryan Kerno créé en mars 2021 à Tremblay-en-france.

En février 2020, au Centre Georges Pompidou à Paris, est créée la pièce *Simplement se laisser pousser les animaux*, en collaboration avec la peintre Françoise Pétrovitch.

Durant l'été 2020, il est en résidence au Domaine de Kerguéhennec, centre d'art en Morbihan, pour créer *Être milieu des milieux*, pièce conçue pour des espaces de nature.

Au printemps 2021, dans le cadre du festival Concordan(s)e, il crée *Comme chien* (avec Ryan Kerno), inspiré du livre *Entre les deux il n'y a rien* de Mathieu Riboulet.

RYAN KERNOA

Ryan Kerno est guitariste et compositeur. Il compose de la musique pour le théâtre, la danse contemporaine, la radio ou des films.

Issu du rock noise (*Kourgane*) et de la musique expérimentale (duo Split Second), Ryan se passionne pour les multiples possibilités dramaturgiques du son. Il travaille sur la relation entre la voix et la musique, la perception du son dans l'espace, l'amplification et la spatialisation. Depuis 2021, Il développe un travail sur les sifflements et plus largement sur les rapports entre signal, communication sonore, musique et environnement.

Actuellement, il travaille un projet solo sur une ancienne guitare tenor gibson et est soutenu par le centre de création musicale CERC à Pau. Il collabore avec l'autrice Pascal Monnier pour une lecture-concert intitulée *Fortune Cookie* dont le texte sortira aux éditions P.O.L sous le titre *Touché*. Depuis 2020, il conçoit des projets chorégraphiques et sonore avec le chorégraphe Sylvain Prunenec, il a participé à la conception et la réalisation des pièces et des performances *48ème parallèle*, *Être milieu des milieux*, *Comme chien* et *Ça traverse...*

JEAN-MARC SAINT-PAUL

Diplômé de l'École Supérieure des Arts et de la Communication de Pau puis de l'École Supérieure d'Art et Design Le Habre – Rouen, il exerce la profession de designer graphique indépendant depuis 2004.

Il travaille avec des collectivités territoriales, des associations, des structures de diffusion du spectacle vivant, des centres d'art et des galeries, des établissements d'enseignement supérieur, des compagnies de danse et de théâtre, des labels phonographiques, des artistes plasticiens et musiciens, des auteurs et d'autres designers graphiques...

Depuis 2010, il enseigne la pratique de design graphique à l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées, à Pau.

En tant que membre de la Maison des Éditions depuis 2013, il a eu l'occasion de coordonner la conception et le commissariat d'expositions – monographie et collectives – sur la question du design graphique, de développer des projets éditoriaux et un projet de performance sonore à base de papier.

Il participe fréquemment à des projets dans le champ du spectacle vivant, par exemple avec la Compagnie des Limbes à Bordeaux, et Pierre de Mecquenem (Compagnie La Machine) sur des spectacles à base de feu.

Liens

association du **48**

<https://www.a48.fr>

48^{ème} parallèle, pièce pour plateaux - teaser

<https://vimeo.com/560339788>

À propos de 48^{ème} parallèle, entretien avec Patricia Brignone pour la revue Switch on paper (en pièce attachée)

Être milieu des milieux, pièce pour des espaces de nature - teaser

<https://vimeo.com/465385334>

Fonds
Cré Atlantique